Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 14 (1885)

Heft: 2

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

62. Quels corps n'ont point d'angles et pourquoi ?
63. Quels corps renferment le plus grand nombre d'angles et d'arêtes ?
64. Les lignes et les points peuvent-ils aussi être représentés ? Que sont les signes tracés à la craie ou au crayon d'ardoise ?

b) CONSTRUCTIONS GRAPHIQUES

65 Tracez des lignes droites, des lignes brisées, des lignes courbes, des lignes sinueuses, etc.
66. Joignez deux points par une ligne droite, puis avec une ligne courbe.
67. Limitez une surface avec 4,5,6... lignes droites ; avec 1,2,3... lignes courbes ; avec 2 lignes droites et 3 lignes courbes ; avec 4 lignes droites et 4 lignes courbes.
68. Placez 4,5,6... points, et joignez-les par des lignes droites, par des courbes, puis par des droites et des courbes, de telle sorte que ces différentes figures se rencontrent sans se couper.
Désignez chaque figure par des lettres.

RÉSUMÉ DES QUESTIONS PRÉCÉDENTES

8. *Les surfaces sont limitées par des lignes.*
9. *La ligne n'a qu'une dimension.*
10. *Il y a des lignes droites et des lignes courbes.*
11. *La ligne est formée par des points.*
12. *Le point n'a pas de dimension.*

A. P.

PARTIE PRATIQUE

Histoire suisse

Il serait à désirer que les leçons d'histoire nationale fussent toutes données d'après la méthode indiquée dans le *Guide* de M. Horner, si bien appliquée par M. C. dans le dernier numéro du *Bulletin pédagogique.*

Dans le chapitre que nous allons étudier, nous nous bornerons à quelques exercices qui exigent plus de préparation de la part du maître et qui pourront l'aider à adopter la marche suivie pour l'étude des guerres de Souabe.

Sujet de la leçon : GUERRES D'ITALIE
(Page 296.)

Au commencement de la leçon, le maître fera ressortir la différence essentielle qui existe entre la guerre de Souabe et les guerres d'Italie. La première est légitime dans ses causes : les Suisses voulaient à tout prix garder leur indépendance, œuvre de deux siècles et récompense de persévérants efforts ainsi que de nombreux sacrifices ; — admirable dans ses incidents : les héros qu'elle vit surgir furent la principale cause des victoires remportées sur les Impériaux ; — heureuse dans ses résultats : de fait, la Suisse s'affranchit définitivement de l'Empire et se fortifia même par l'annexion de nouveaux Etats.

Les guerres d'Italie ne sont point des guerres nationales et ne

revêtent pas les caractères des guerres de Souabe; elles contribuèrent plutôt à ternir l'éclat du nom Suisse qui, jusqu'à ce jour, avait toujours signifié bravoure, loyauté et fidélité et ne produisirent que des divisions intérieures. Hâtons-nous toutefois de dire que ces guerres renferment des épisodes glorieux qui rappellent Sempach et Næfels.

I

Les élèves ont maintenant une idée générale sur le caractère des événements qu'ils vont étudier ; le maître, après avoir dit un mot des *services étrangers* qui sont, pour les Suisses, la cause de leur participation aux guerres d'Italie, pourra écrire le résumé suivant au tableau noir et le développer brièvement avant de passer à la lecture du manuel :

SERVICES ÉTRANGERS
LE ROI DE FRANCE ET LE DUC DE MILAN
TRAHISON DE NOVARRE
SAINTE-LIGUE, CARDINAL SCHINNER
VICTOIRE DE NOVARRE
SOULÈVEMENTS INTÉRIEURS
EXPÉDITION EN BOURGOGNE
BATAILLE DE MARIGNAN
PAIX AVEC LA FRANCE

Lecture du manuel avec compte-rendu. Explication des expressions et des passages difficiles tels que : Mettre en relief la valeur de nos ancêtres, soif des honneurs, vénalité, déloyauté, Suisses bloqués, livrer quelqu'un, Péninsule, troupes aguerries, murs ébréchés, rangs balayés, se laisser corrompre par l'or, contributions, renfort, ratifier un traité, annales, recevoir le chapeau de cardinal, compatriote, cornemuse, etc.

II

Les élèves seront ensuite appelés à résumer la leçon d'après le canevas ci-dessus.

Le maître pourra dicter un corrigé de ce travail sous forme de texte suivi ou de tableau synoptique comme celui que nous donnons ci-après :

Guerres d'Italie (1500-1516)

Services étrangers	1. Ils valent des honneurs et des richesses aux Suisses 2. Mais ils excitent l'ambition des gouvernants et amènent le désœuvrement et la corruption du peuple.
Trahison de Novarre 1500	*Louis Sforza,* duc de Milan, veut chasser *Louis XII,* roi de France, qui s'était emparé de ses Etats, mais le Duc est trahi devant Novarre par les Suisses qui étaient à son service.

Expédition des Suisses contre Louis XII

1. Louis XII est brouillé avec les Suisses.
2. Mathieu Schinner profite de cette circonstance pour engager les Suisses à entrer dans la *Sainte-Ligue* organisée contre la France et composée du Pape Jules II, de l'empereur Maximilien et de Ferdinand, roi d'Espagne.
3. Les Suisses placent Maximilien, fils de L. Sforza, sur le trône ducal de Milan.

Victoire de Novarre 1513

1. Les Français veulent reconquérir le Milanais.
2. Les Suisses au service de Maximilien, remportent la victoire sur le roi de France.
3. A titre de récompense, le Duc donne aux Suisses *Locarno, Lugano et Mendrizio* et rend la Valteline et Chiavenna aux Grisons.

Expédition en Bourgogne Siège de Dijon

1. Les sacrifices d'hommes et d'argent, la vénalité des chefs amenèrent un soulèvement des paysans de Berne, Lucerne et Soleure. — Principaux chefs exécutés.
2. Siège de Dijon par les Suisses aidés de l'empereur Maximilien. Le rusé La Trémouille se débarasse des Suisses en leur faisant accepter un traité que ne ratifia pas Louis XII.

Bataille de Marignan 1515

1. François Ier, roi de France, veut s'emparer du duché de Milan. — Dans ce but, il lève une armée formidable et vient camper devant Marignan.
2. 24,000 Suisses conduits par Schinner se présentent pour le combat.
3. Le 13 septembre, au soir, Werner Steiner commence l'attaque. — Mottes de terre. — 30 assauts repoussés. — Batterie française prise. Le 14 au matin, deuxième attaque: Les Français plient, lorsque les Vénitiens arrivent à leur secours. — Schinner se voit forcé de commander la retraite. Pertes des Français plus grandes que celles des Confédérés.

Paix perpétuelle 1516

Ce traité signé à Fribourg entre François Ier et la Suisse mit fin à la guerre, et assura à la France un nombreux contingent de soldats suisses.

Les guerres d'Italie se divisant en deux périodes distinctes marquées par la mort de Louis XII et l'avènement de François Ier, on donnera ce travail en deux fois.

III

A titre de récapitulation, les élèves seront ensuite appelés à répondre oralement aux questions suivantes:

1° Quels furent les avantages et les inconvénients des services étrangers ?

2. Quel était le projet de Louis XII ?

3. Par quel acte les Suisses souillent-ils leur réputation de bravoure et de loyauté ?

4. Pour quel motif les Suisses se brouillent-ils avec Louis XII ?
5. Quel parti le cardinal Mathieu Schinner tira-t-il de ce fait ?
6. Par quel glorieux fait d'armes les Suisses effacent-ils le souvenir de la trahison de Novarre ? — Comment le Pape Jules II l'apprécia-t-il ? — Et quelle demande adressa-t-il à la Diète fédérale à cette occasion ?
7. Quelle tentative fit le roi de France en 1513 ? Quelle en fut l'issue ?
8. Comment le duc de Milan récompensa-t-il les Suisses de leurs services ?
9. Malgré ces brillantes victoires, quels troubles surgissent à l'intérieur ?
10. Que fit la Diète pour satisfaire les mécontents ?
11. A l'époque des guerres d'Italie, quelle est la figure la plus marquante de notre histoire ?
12. Racontez l'expédition de François Ier en Italie ? Paroles d'un vieux général français à propos de la bataille de Marignan ?
13. Quel traité clôt les guerres d'Italie ?

IX

Sujets de compositions françaises tirés des GUERRES D'ITALIE

1. Le cardinal Schinner.

CANEVAS. Originaire de Mühlibach... Né de parents pauvres... La charité publique lui fournit les moyens de faire ses études..... Ses succès... Curé dans le Haut-Valais, puis évêque de Sion et enfin cardinal..... Son activité infatigable, construction d'églises..... Pélerinage au tombeau de Nicolas de Flüe...

Grâce à son ascendant, à son talent oratoire, il exerça une grande influence sur les événements de cette époque... Sa politique : affranchir l'Italie et même sa patrie de la domination de la France..... (Il lutta contre Supersax, puissant seigneur du Valais, partisan de la France).

Paroles de François Ier à son sujet... Il dut s'expatrier : mazze levée contre lui dans le Valais. — Il mourut à Rome.

2. Services étrangers.

CANEVAS *a)*. Origine vers la fin du XVe siècle. — Organisés sur une vaste échelle après les guerres de Bourgogne et de Souabe.

Corps principal des troupes de Sforza et du roi de France, composé de Suisses.

b). Avantages : Honneurs. Richesses surtout pour les magistrats des villes... Solde minime du simple soldat, qui préférait le métier des armes aux travaux des champs.

c). Inconvénients : Le goût des expéditions lointaines faisait déserter la ferme et l'atelier... Le soldat rentrait souvent dans ses foyers ayant perdu les mœurs et la foi... Dégoût du travail...

Les mœurs simples et pastorales abandonnées... Vanité dans les habits... Habitudes grossières... Vie souvent débauchée.

Amour de la patrie presque éteint avec celui du village et de tout ce qu'il rappelle.

BIBLIOGRAPHIES

I

L'Ami de la jeunesse, petit recueil de chants à trois voix égales à l'usage des écoles, publié par S. Neuenschwander, maître de musique aux écoles normale et cantonale de Porrentruy. 1er cahier : — Prix 30 cent.

Nous ne doutons pas que cet ouvrage ne reçoive bon accueil de la part des instituteurs et ne justifie son titre. Il contient douze morceaux dans lesquels vibre surtout la fibre patriotique. Les mélodies plaisent généralement et sont assez faciles pour pouvoir être exécutées même à l'école primaire. Nous regrettons seulement que dans quelques textes les paroles sentent l'effort et laissent à désirer au point de vue poétique et littéraire ; mais ce n'est pas le cas par exemple pour le N° 5 : Le départ des Styriens. Nous souhaitons à ce petit recueil le succès qu'il mérite.

II

Petit livre de Morale, par Bourguin. — 1 vol. cart. de 252 pages, orné de 150 gravures. Prix 1 fr. 20. Paris, Gauguel, rue de Seine 36.

Amour de Dieu, — amour des parents, — amour des frères et sœurs, — amour du prochain, — amour de la patrie, — bienveillance envers les animaux, — amour du travail, — amour de l'ordre et de la propreté, — préceptes et règles de conduite : telles sont les divisions de l'ouvrage. En traitant des devoirs, l'auteur ne prend pas ce ton dogmatique qui répugne tant à l'enfance ; mais il appuie toutes ses leçons sur des anecdotes empruntées à la vie réelle et propres à faire ressortir pratiquement la beauté de la vertu. Dans le dernier chapitre sont donnés les préceptes et les règles de conduite dont l'application doit plus tard faire de l'enfant un homme digne de ce nom. Enfin, un appendice sur des sujets bien choisis termine le livre : ces sujets sont l'amitié, la maison, l'affabilité, l'honnêteté, l'honneur, le travail, l'association, etc. L'impression de cet ouvrage est en caractères très variés.

III

La politesse du jeune âge. Ganguel, rue de Seine 36. — Ce livre contient : devoirs envers Dieu, la famille, les supérieurs, les camarades, soi-même, la société (repas, visites, conversations, lettres) ; art d'être heureux (douceur, docilité, franchise, patience, humanité, etc).

IV

Manuel du savoir-vivre. Conseils sur la pollitesse et les usages de la société. — Ce manuel, clair, succinct et complet, renferme différents conseils et se divise en trois parties. — Prix : 40 cent.